

CHAPITRE V : PRESENTATION DU CONTEXTE D'ETUDE: LE MZAB

Figure. 5. 1. vue globale sur la pentapole. (Source : AEROCLUB de Ghardaïa, 2006)

5.1. Introduction:

Le Mzab, lieu de révélation des sentiments profonds. Un scénario d'apprentissage et de découverte au sein de l'hostilité du désert. Une vie qui émane de la solidarité, de la connaissance des vraies valeurs que la présence humaine et l'ingéniosité du créateur ont sculpté. Notre choix de la vallée du Mzab, cette région du sud algérien, situé à 600 km de la capitale, est basé essentiellement sur la sobriété de son architecture qu'elle nous a impressionnée, avec un corpus large.

Les lieux de culte du sud algérien donnent une autre leçon sur la création et la sensation du symbolisme et de la spiritualité à l'intérieur ; une richesse due au rôle de la lumière naturelle avec la structure intérieure et la couleur blanche des murs courbes ; spécifique à ces régions, reflétant une sobriété. Contrairement aux édifices riches en décoration susceptible de transformer la matière sous l'effet de la lumière naturelle.

Dans ce présent chapitre nous essayons d'explicitier la structure de cette société à travers une lecture des différents paramètres desquels émane l'architecture mozabite. Comme nous allons explorer l'histoire pour savoir s'il y a des textes religieux déterminant le style architectural à adopter, et pourquoi pas, s'il y a des recommandations sur l'ambiance lumineuse en particulier.

5.2. Le contexte géographique:



Figure. 5. 2. Situation géographique de Ghardaïa.

(Source : OPVM)

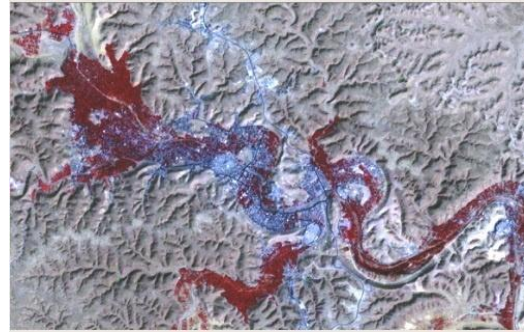


Figure. 5. 3. Vue aérienne sur la configuration

géographique de la vallée du Mzab. (Source : OPVM)

Le Mzab; une région désertique au centre du sud algérien. Se situe à 600 km de la capitale Alger. Se caractérise par un climat sec et froid en hiver et sec et chaud en été, avec la rareté des ressources d'eau potable, la vie devint de plus en plus difficile. Entre l'altitude de 300 et de 800m, elle se situe au nord du plateau Hamada, entre 32° et 33° 20' latitude Nord et 2°30' de longitude Est (B. Benyoucef, 1992). Cette région s'appelle aussi la pentapole, appelée en arabe Chebka ; « filet », à cause de sa configuration dominée par des ravins entre les vallées rocheuses en chevauchement (B. Benyoucef, 1992). Elle regroupe un ensemble de villages qui sont: Atteuf, Ghardaia, Beniezguen, Mélika, Bounoura, qui s'étale sur 20km de long et 2km de large. En plus de la pentapole, elle occupe aussi les deux ksour de Berriane et de Guerrara située respectivement à 50km au nord et à 120km au Nord-est. Les sept villages ou ksour de la pentapole fut créé au fur et à mesure du temps avec ses différents évènements.



Figure. 5. 4. Vue sur la situation des villages mozabites sur les rives des vallées rocheuses. (Source :

AEROCLUB de Ghardaïa, 2006)

5.3. Le contexte climatique:

Le climat de la vallée du Mzab est typiquement le climat de toutes les régions du Sahara. Froid et sec en hiver, chaud et sec en été. Les pluies sont très rares pendant l'année entière, et souvent pendant plusieurs années, les périodes de sécheresse durent des fois 7 ans. Les vents d'hiver du nord-ouest sont froids et relativement humides, les vents d'été du nord-est sont forts et chaud.

Températures	Min (°C)	Moy (°C)	Max (°C)
Janvier	8	15	20
Février	12	17	22
Mars	15	21	30
Avril	18	24	33
Mai	21	31	40
Juin	33	37	40
Juillet	35	41	43
Aout	33	39	45
Septembre	31	25	40
Octobre	25	28	30
Novembre	17	22	33
Décembre	13	20	25

Tableau. 5. 1. Les températures des mois de l'année 2009 pour la ville de Ghardaïa (Source : Centre Météologique International, 2010)

5.4. Etat du ciel : Le macroclimat lumineux de la région mozabite :

La région est beaucoup semblable au reste du sud algérien, un ciel découvert presque toute l'année, avec des années de sécheresse successives. Un climat froid sec en hiver, et chaud sec en été.

Au Mzab, la nature rocheuse en majorité, avec le nombre de collines constituant cette portion de désert donne une certaine spécificité au macroclimat lumineux ; la lumière ne touche pas tous les ksour de la même manière, et aux mêmes moments, ce qui donne à l'ensemble une mosaïque d'ombre et de lumière due à la nature géographique.



Figure. 5. 5. La ville Atteuf. Ciel dégagé. (Source : Auteur)

5.5. Le contexte religieux et historique:

Ici, nous parlerons des débuts du mouvement religieux démarquant le Mزاب du reste du pays; l'Algérie. Tout d'abord, par son apparition dans le moyen orient, les raisons imputables à son arrivée en Algérie, et comment il s'est installé finalement dans la seule région qui est le Mزاب.

La région du Mزاب se démarque du reste du pays par le mouvement religieux Ibadhite, qui a été à l'origine de sa création. L'Ibadhisme, fait partie des mouvements Kharidjites apparus au moyen orient après la mort du khalife Uthman Ibn Affane. L'ensemble des kharidjites y compris les Ibadhites s'opposèrent au pouvoir de l'époque, furent envahis par le Khalife Ommeyade Moaouia. Afin d'échapper à la menace omeyyade, ils s'éparpillent dans le vaste monde musulman pour pouvoir ensuite se réorganiser et attirer les populations autochtones, ce qui fut le cas des Ibadhites au Maghreb.

Salama Ibn Sa'ad et le sufrite Ikrima arrivaient au Maghreb au début du 8ème siècle, passant par la tribu de Houara en Lybie pour former de nouveaux savants, en envoyant des jeunes disciples à Basra pour les former par les machaikh (enseignants) ibadhites. Entre ces disciples figurent cinq personnalités qui par la suite vont marquer l'Ibadhisme au Maghreb qui sont : Abù al khattab Abdallah Ibn Es samah, Abderrahman Ibn Rostom, Assim as sadrati, Ismail Ibn darrar, Abu Daoud Al kibli (B. Benyoucef, 1986, 1992). Il y a eu ensuite Abu al Khattab élu Imam des Ibadhites de la tripolitaine en 757 J.C, son royaume s'étendait jusqu'à Kairouan. Après sa mort organisée par les Abassides, les Ibadhites s'enfuirent vers le Maghreb central sous le commandement d'Abderrahman Ibn Rostom ex gouverneur de Kairouan, qui fonda Tihert à quelques kilomètres de l'actuel Tiaret en Algérie, avec le soutien des tribus berbères comme Zenata, Lemaia, Louata, Nefozaoua, entre 761-762 J.C/144h. (B. Benyoucef, 1986, 1992).

Tihert fut la capitale économique, intellectuelle et religieuse de l'état le plus fort que l'Ibadhisme a connu pendant presque un siècle et demi. Le principe d'égalité qui caractérise les Ibadhites. Ainsi le principe de la Shura, qui dicte que l'Imam qui est chef d'état et chef spirituel revient toujours dans ses décisions au conseil de Shurate composé des savants en loi islamique, et au conseil des représentants du peuple composé des chefs des tribus. (B. Benyoucef, 1986, 1992).

Après cette période prospère, l'état fut affaibli à cause de certains mouvements d'oppositions, en plus des attaques des Aghlabides, ce qui a facilité l'arrivée au pouvoir des fatimides en l'an 909J.C/269h, dans la région étalée des principaux ports du nord aux oasis au sud, et de Tlemcen à l'ouest à Djebel Neffoussa et Fezane ; la région de la tripolitaine à l'Est. (B. Benyoucef, 1986, 1992).

Les Ibadhites réagissaient après la fuite des armées fatimides selon B. Benyoucef de trois manières ; entre enseignement des principes Ibadhites pour assurer la continuité du mouvement par les Machaikh et savants, en organisant des Halkates (cercles d'instructions) dans la région de tripolitaine, tandis que le dernier Imam avec une partie opéraient une retraite vers Wardjalane (l'actuel Ouargla) (B. Benyoucef, 1986, 1992). Vers 923J.C/310h, l'un des Machaikhs qui est Abu Yazid Mùkhaled Ibn kidad, a choisi d'attaquer les fatimides à travers ses enseignements lors de son passage par les différents tribus (B. Benyoucef, 1992). Il réussit de former une armée composée de cents mille guerriers entre Ibadhites et Malékites, il occupa Tunis et Ourgla, avec Mahdia capital de son empire (B. Benyoucef, 1992). Vers 947J.C/334h il fut battu à Rached, puis poursuivi et tué à M'sila. (B. Benyoucef, 1986, 1992).

Le dernier Imam rustumide Yakoub édifia Sedrata après son accueil par les Ibadhites à Wardjalane, qui s'est caractérisée par une prospérité économique et activités culturelles importantes (B. Benyoucef, 1986, 1992). Il institua la halkat de Azzaba avec ses Machaikhs Abu Ammar Abdelkafi et Mohamed Ibn Bakr es sayeh, comme premier système de pouvoir à la région du Mzab (B. Benyoucef, 1992). Les Fatimides finissent par enchâsser les Ibadhites ; ces derniers cherchaient la sécurité et l'isolement dans des endroits isolés loin des passages des troupes fatimides.

Les Ibadhites s'installèrent dans la région du M'zab car elle est loin des chemins des caravanes, comme il est le cas de Sedrata, Wardjalane, Tihert, pour assurer la sécurité à travers l'isolement. La région du Mzab se retrouve sur le chemin de la transhumance

pratiquée par les populations agro-pastorales de l'Oued Mia, reliant Tihert à Ouargla. (B. Benyoucef, 1986, 1992).

Les Ibadhites ramenaient avec eux la halkat des Azzaba à une population berbère fidèle aux principes de la doctrine islamique Ouacilisme fondée par Ouacil Ibn A'ta (B. Benyoucef, 1992). Cette population est descendante des Zenata l'une des plus grandes tribus berbères au Maghreb, la région se caractérise alors par des groupements de maison appelés en berbère Aerm, équivalent du mot arabe Ksar. (B. Benyoucef, 1992)

L'installation de la halkat précède la création des ksour constituant la pentapole, l'un après l'autre, sur les rives du Oued Mزاب, puis un peu plus tard fut crée deux autres cités un en amont, respectivement Berriane, et Guerrara. (B. Benyoucef, 1992)

La création des cités se succédèrent à cause de l'arrivée massive et continue des Ibadhites qui cherchaient la sécurité, qu'ils n'ont pas trouvé à Oued Mia, Oued Righ, les Oasis Tunisiennes de Djérid et de Djerba, du djebel Nefoussa, du djebel Ammour ...etc. (B. Benyoucef, 1992)

5.6. Le Mزاب; les sept villages: ksour

5.6.1. Atteuf :



Figure. 5. 6. La cité Atteuf. (Source : Auteur)

Situé à 9km de Ghardaïa, centre de la région du Mزاب. Entre la latitude 32°28'28'' Nord, et la longitude 1°36'56'' Est, sur la rive droite de l'Oued Mزاب, au niveau du virage produit par l'Oued, à qui la ville doit son nom. C'est la première cité créée par les mozabites

dans la région. Elle a été édifée sur une falaise par le Cheikh Khalifa Ibn Abghour l'an 404 hégire ; 1014 J.-C. A certaine période de l'histoire, la ville était divisée en deux par un mur à cause de l'instabilité sociale entre les tribus constituant la cité, ce qui explique la présence de deux mosquées.

5.6.2. Ghardaïa :



Figure. 5. 7. La place de marché de la ville de Ghardaïa lors de la fête du Tapis. (Source : Auteur)

Elle se situe sur la latitude 32°28'36'' Nord et la longitude 1°33'54'' Est, et aussi sur une falaise sur le côté gauche de l'Oued Mzab, elle couvre une superficie de 1.5km².

Crée par les frères Muhamed et Sulyman BenYahia en l'an 439h ; 1048 J.-C. mais selon Ibrahim Metyaz, il existe une autre version sur la création de la cité, d'après Metyaz, la ville a été édifée par les mutazilites l'an 222 h, et son urbanisme a été renouvelé l'an 447h/1027 J.-C.

Les historiens donnent plusieurs explications à l'origine du mot Ghardaïa, certains qui sont majoritaires disent qu'une veille femme qui s'appelle Daya habita une grotte (ghare) est à l'origine du nom ; ghar daya. L'explication berbère du nom est à l'origine du mot taghrdayate qui veut dire la terre cultivée sur la rive de l'Oued. D'autres pensent que l'origine est "Agharday" qui veut dire la petite montagne.

Elle représente le centre politique, économique et religieux de toute la région.

5.6.3. Bounoura :



Figure. 5. 8. La cité de Bounoura. (Source : Auteur)

Elle était édifée la période entre 1046-1065 J.-C. sur le sommet d'une falaise aussi, elle se situe à 1,8 km de Béni-Ezguen sur la latitude 32°28'32'' Nord, et la longitude 1°35'28'' Est, sur l'intersection du Oued Azouil avec Oued Mزاب, entourée par une rempart sur sa limite avec Oued Mزاب, ce qui lui donne un caractère d'une citadelle.

Edifiée par les membres de la tribu de Beni-Mattehar, qui étaient parmi les réfugiés d'Ourgla. La ville a été détruite et reconstruite l'an 1750 J.-C. d'après Kleinckncht, dont la mosquée est principalement le seul édifice restant de la première ville. Les historiens expliquent l'origine de la nomination probablement à une tribu berbère At-Bounour, qui est en même temps le nom de la ville en berbère.

5.6.4. Béni-Ezguen :



Figure. 5. 9. La ville de Beni-Ezguen. (Source : Auteur)

Elle se situe sur la latitude 32°28'12'' Nord, et la longitude 1°34'48'' Est, sur une falaise à l'intersection de l'Oued Antissa avec Oued Mزاب, sur sa rive droite. Elle était édifée entre les années 1321 et 1347 J.-C. sur l'emplacement d'un ancien ksar appelé tafilatateau sommet, après avoir unifier cinq ksour qui sont : Tafilalate, Boukyawe, Agnounaye, Tarchine et Mourki.

Les orientalistes la nommèrent la ville sacrée. Son urbanisme se caractérise par une harmonie particulière. Elle prend l'origine de son nom probablement du mot berbère Yasgenqui veut dire la moitié, car elle a abrité la tribu de Ouled Sulaymen de Ghardaïa et la tribu de Ouled Ami Saïd ben Issa.

5.6.5. Melika :



Figure. 5. 10. La cité de Mélika. (Source : Auteur)

Elle se situe sur la latitude 32°28'30'' Nord, et la longitude 1°34'52'' Est sur une petite falaise, sur la rive gauche d'Oued ab, à 500 m de Ghardaïa. Elle était édifée en 756h/1385J.-C. par certains membres de la tribu berbère Mlikich.

En plus de ces cinq cités, il existe aussi d'autres cités mozabites qui sont Guerrara et Berriane et se situent respectivement à 100km et 45km par rapport à la ville de Ghardaïa. Mais ne feront pas l'objet d'étude dans notre recherche. Nous nous intéressons aux cinq premières ksour car proches entre elles dans les origines sociales dans le temps et dans l'espace.

5.7. Structuration sociale particulière :

La religion a été l'élément clé dans la structure sociale mozabite. Une telle communauté pour qu'elle puisse subsister malgré les agressions qu'elle a subies, elle doit avoir une volonté de survivre et de vaincre. Cette volonté est fondée systématiquement sur la base des convictions religieuses et des raisons assez logiques pour se développer à travers les générations. La religion, il n'y a pas une source de vie plus forte que les convictions religieuses. Lors de notre recherche nous avons distingué que le seul élément commun entre les différentes apparitions des sociétés mozabites est le rite Ibadhites, malgré les différences ethniques.

La société mozabite se caractérise par un mouvement religieux plus au moins différent de tous ce que pratiquent les autres tribus en Algérie. Une société qui se modernise ces derniers jours après son repli sur elle-même pour plusieurs siècles, sans pour autant changer les fondements sociaux de sa gestion qui est composé des élus de la société dans les sciences religieuses et les sciences de vie.

Malgré les divergences des races que la société mozabite a pu englober, elle forme une masse rigide aux effets de modernisme, pratiquement elle est parmi les rares communautés qui ont préservé leurs structures sociales, si elle n'est pas la seule en Algérie, malgré la globalisation qui a envahi le monde entier.

Cette forte structuration était derrière la mystérieuse architecture classée comme patrimoine mondial par l'UNESCO. Nous allons présenter en bref cette structure particulière de la société mozabite avant d'entamer notre exploration de la symbolique de la lumière des mosquées mozabites.

Dans '*Le M'zab : Espace et Société*', B. Benyoucef nous rapproche la constitution de cette structure. La mosquée est jusqu'à nos jours le centre du pouvoir interne, de décision, de législation et l'Imam est le chef spirituel et temporel, à lui revient l'autorité suprême. Le principe de Choura comme nous l'avons déjà défini ; principe de la tradition prophétique, basé sur la prise de décision après avoir consulté les docteurs en loi islamique qui sont les membres de la halkat appelés Azzaba, et le conseil est le conseil des Azzaba. Ils désignent l'un d'entre eux comme juge. Le pouvoir judiciaire est autonome. Parmi les membres de halkat ou conseil des Azabba, le juriste consulte.

Ce conseil veille sur la vie économique, culturelle, intellectuelle, sociale, politique et morale et même d'ordre général à l'intérieur du Ksar ; donc, pour chaque ksar un conseil. C'est à l'échelle de chaque ksar, à une échelle réduite figure le conseil consultatif (chourate) pour gérer la famille, unité de base de la formation du ksar. Entre ces deux échelles, il y'avait le conseil de Djemaa, qui a maintenant un rôle plus symbolique que pratique, c'est un conseil au niveau de chaque Arch. ; fraction, à l'intérieur de chaque cité, présidé par le Hakem, et un assistant appelé Naïb, il est dépendant du conseil de Azzaba, chargé essentiellement de la gestion des biens de chaque fraction.

A une échelle suprême nous retrouvons le conseil confédéral des sept villages (ksour) appelé Majlis Ammi Saïd, constitué par un membre de chaque cité, le président de ce conseil est l'un de ses membres, élu chaque cinq ans. Ce conseil est chargé de la gestion des grandes affaires, les relations extérieures, ...etc.

Il existe aussi un conseil constitué de femmes appelé le conseil Timsiridines ; le recrutement des femmes dans ce conseil se fait de la même manière que le conseil Azzaba, sur la base de la qualité morale et intellectuelle et preuve de dévouement. Ses membres sont chargés de l'enseignement et l'éducation auprès des femmes, la supervision de l'ordre social et les toilettes funéraires.

Le présent schéma démontre l'hierarchie des différents conseils :

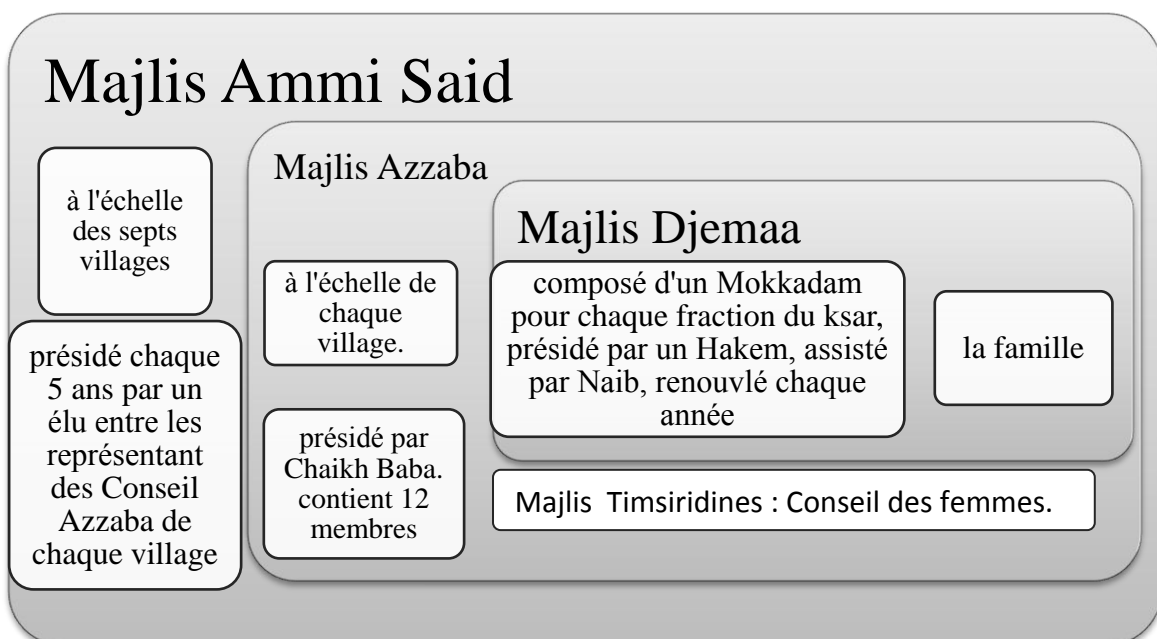


Figure. 5. 11. Schéma démontrant l'hierarchie des conseils caractérisant la société mozabite.

(Source : Auteur)

5.8. Pratiques religieuses et espace physique:

Nous posons la question de la relativité du contexte d'apparition de l'Ibadhisme et son subsistance en Algérie, spécifiquement au Mzab, à la nature de l'espace dans lequel se déroulent ces pratiques. Nous proposons une lecture sur l'architecture mozabite avant de se focaliser sur l'architecture des lieux de culte.

5.9. Conclusion :

Nous avons vu que la société mozabite se distingue par son système social basé sur une hiérarchie de conseils, géré par le pouvoir religieux.

Comme nous avons vu aussi que la société se caractérise par une harmonie et une sobriété. L'absence des palais, des hammams et d'autres édifices destinés au plaisir fait de cette société une spécificité vu l'égalité entre ses membres.

L'hostilité de la région et la pauvreté en richesse naturelle nécessaire à la vie qui est essentiellement l'eau, fait des puits de lumière et des palmiers deux symboles pour les mozabites. Pour les mêmes raisons leurs architecture est très modeste.

Nous n'avons pas vu des recommandations relatives à la lumière symbolique, qui peuvent nous servir dans notre enquête, mais la recherche du confort à travers des petites ouvertures dans les murs, ainsi que la hauteur des murs des habitations des voisins ne doit pas empêcher l'accessibilité de la lumière à l'intérieur des habitations. Sans oublier l'intimité qui se révèle indispensable.

Ce chapitre nous a permis de comprendre les raisons de la création de cette architecture, mais ne donnent aucune spécificité aux mozabites, car toutes les régions du Sud du Maghreb se caractérisent par une architecture sobre avec des petites ouvertures, l'intimité valorisée par la configuration urbaine aussi qu'architecturale.

A travers le chapitre suivant nous tenterons d'analyser la conformation architecturale des mosquées mozabites objet de notre étude, pour avoir plus d'informations avant de passer à l'enquête.